

Processus de co-production d'une collection culturelle par le collectif artisanal « Talentos Artesanales »

La co-production pour l'émancipation individuelle et l'émancipation collective

Introduction

En 2019, à Lima, un travail de co-production d'une mini-collection culturelle a été réalisée avec l'association d'artisanes "Talentos Artesanales" et les étudiants et professeurs de l'Université PUCP de Lima.

La co-production est une étape dans un processus plus large d'accompagnement d'un collectif. Et l'objectif va au-delà de la simple co-production d'un produit final.

Les objectifs de ce travail étaient :

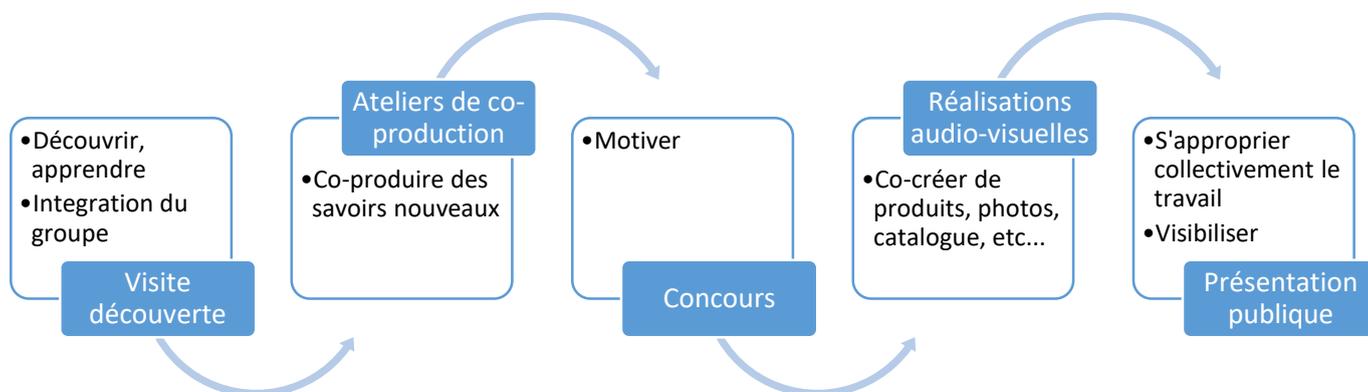
- ❖ Disposer d'un outil commun pour réaliser la cohésion, l'union, l'unité des Talentos Artesanales.
 - En créant une mini-collection homogène pour tous les membres de l'association.
 - En encourageant la créativité et l'innovation, mariant le traditionnel et le moderne.
 - En ancrant l'artisanat dans son nouveau territoire, Lima, en redécouvrant la culture locale des liménien-nes.

Talentos Artesanales

Talentos Artesanales est une association d'artisanes de Lima représentant la culture artisanale de tout le Pérou, de la côte, des Andes et de la forêt amazonienne. L'association s'est formée en 2015 sous la forme d'un réseau d'échange d'expériences entre 7 groupes d'artisanes. Elle compte à présent 23 membres qui se sont organisés dans le but de rechercher des solutions collectives aux défis du secteur :

- La valorisation et la transmission de la culture artisanale à la nouvelle génération (par des ateliers expérientiels et interactifs),
- La création de nouvelles sources de revenus pour les producteurs artisanaux dans le cadre des concepts d'économie solidaire et de commerce équitable,
- La structuration et l'organisation des artisans en collectifs ou en réseaux pour accroître leurs possibilités et défendre leurs droits.





Découvrons à présent le détail de chaque étape :

La visite découverte

Une visite découverte est une visite inspirante. Il peut s'agir d'aller à la rencontre d'un groupe de femmes productrices pour connaître leur expérience ou bien de la visite d'un marché de créateurs pour voir comment ils présentent leurs produits. Dans notre cas, nous avons fait 2 visites découvertes dans des sites archéologiques de Lima (appelés « huacas »).



Pour promouvoir cette dynamique, une visite du sanctuaire de Pachacamac au sud de Lima a été organisée. Cette visite était intéressante pour découvrir :

- une ancienne culture locale, la culture Ichma,
- une initiative de femmes artisanes locales qui transposent l'iconographie de cette culture dans leurs produits artisanaux contemporains et les vendent dans la boutique du musée.

Puis fût organisée une seconde visite des restes du Chemin Inca et des huacas présentes sur le campus de l'Université PUCP à Lima.

En amont, pour bien préparer la visite :

- Trouvez un groupe ou un lieu qui pourrait inspirer votre groupe.
- Pensez au déplacement et à votre budget.
- Préparez cette visite en voyant avec les femmes ce qu'elles ont à observer ou à demander.

Bonne pratique :

Ce type de visite favorise l'interconnaissance entre les membres du groupe. Pendant les réunions, les artisanes n'ont parfois pas le temps de parler, elles viennent de loin (1h ou plus), elles restent tard, il n'y a pas de temps pour l'informel. Au cours des visites découverte, elles passent du temps ensemble dans le bus pour se rendre sur le site, elles déjeunent ensemble, elles se promènent sur le site ou dans le musée, etc. Cela génère des moments de discussions informelles entre elles. Au-delà de l'objectif "technique" de la visite, cela génère des liens, des relations humaines, voire de l'amitié.

A améliorer :

Un suivi collectif et individuel est nécessaire, suite à ces visites. Pour le suivi collectif après la visite d'un site culturel et dans un objectif de création ensuite, nous recommandons de:

- Recueillir les photos que les artisanes ont prises lors de la visite du site et les imprimer.
- Organiser un atelier afin qu'elles puissent exprimer ce qu'elles ont retenu, sélectionner sur les photos les dessins/icônes des anciennes cultures péruviennes découvertes qu'elles trouvent les plus représentatifs et qu'elles aiment, et commencer à dessiner des modèles ou des produits avec cette inspiration.
- Organiser un atelier pour analyser la proposition d'artisanes qui utilisent déjà des icônes d'anciennes cultures péruviennes: ce qu'elles aiment, ce qu'elles pensent être réalisable pour elles, comment elles pourraient l'organiser.
- Puis vient le suivi individuel. Attention, cela peut demander du temps ! Dans notre cas, avec 23 associées, il a été difficile de mettre en œuvre cette étape de suivi individuel.

Les ateliers de co-production

Un atelier de co-production est un espace et un temps de production réunissant des acteurs d'horizons différents, qui s'enrichissent mutuellement.

Dans notre cas, c'est dans le cadre d'une collaboration avec le partenaire Axis Arte, laboratoire de la faculté d'art de l'université PUCP, de ses professeurs et de ses étudiants, que nous avons initié un processus collectif, en y conviant un archéologue de la même université.

1ère étape: Après une visite guidée des huacas existantes sur le campus, par un archéologue résident de l'université, nous avons reçu de l'université des documents contenant des éléments d'histoire, des éléments graphiques, des éléments archéologiques.

2ème étape : Avec le soutien d'une étudiante designer, nous avons commencé un nouveau travail de conception de produit afin d'enseigner aux artisanes :

- A créer une collection,
- faire un "book",
- Effectuer des recherches sur le thème qui nous inspire.
- Identifier les dessins et les éléments qui doivent se refléter dans les produits artisanaux, les dessiner et les adapter.
- Connaître les tendances et la mode.

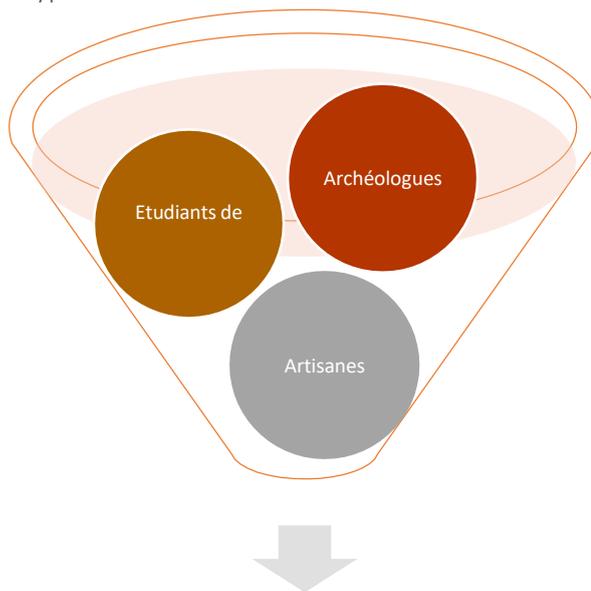
3ème étape - CENTRALE : Ce travail a été complété par un atelier de 4 heures de co-production d'idées de produits avec le groupe d'étudiants du cours PDAD de la faculté d'art (Projet de Développement à partir de l'Art et du Design). Les étudiants ont eux-mêmes préparé l'atelier, avec le soutien des enseignants, dans le cadre de leur cours, avec le déroulé suivant :

- Présentation de l'archéologue sur l'ancienne culture locale (Maranga), ses symboles, ses iconographies, l'histoire de cette culture liée à la mer et au désert,
- Présentation des étudiants sur l'innovation en matière de design,
- Application via l'esquisse d'un produit innovant avec des éléments de la culture Maranga.



Cet atelier pratique a permis à chaque artisanne de développer au moins une idée de produit.

Ce fut un dialogue de savoirs entre 3 types d'acteurs :



Coproduction entre :

- Etudiants de design, jeunes qui expliquent les outils qu'ils utilisent pour créer.
- Archéologues qui transmettent histoire, iconographie, symboles, explications graphiques remises en contexte selon l'époque, analyse de couleurs selon les matières premières de l'époque.
- Artisanes qui connaissent leurs techniques, matériaux, lignes artisanales.

A améliorer :

Que la co-production se fasse aussi entre les artisanes elles-mêmes. Qu'elles puissent se soutenir, se conseiller mutuellement.

"Pour une prochaine fois, il serait bien que toutes puissent apporter des idées et conseiller les autres collègues artisanes. Avec empathie, sans peur de se copier. C'est à dire que moi, je pourrais conseiller une collègue artisanne qui tricote par exemple." Linda Echevarria – Joyesol

"Ce serait bien pour une prochaine fois de nous entraider entre nous artisanes, de faire des suggestions, de nous accompagner entre nous." Karen Pérez

Concours

L'idée est d'organiser un petit concours créatif pour motiver et récompenser les efforts des artisanes dans le développement de nouvelles pièces artisanales et culturelles.

L'archéologue de l'université a organisé un événement, HuacaFest 2019, pour faire connaître aux étudiants et au grand public les huacas du campus et le Chemin Inca qui le traverse. Pour cet événement, CENCA et Axis Arte ont proposé une présentation du processus de co-production entre les artisanes et les étudiants ainsi que de valorisation des artisanes, sous la forme d'un petit concours avec 3 prix de s./300 (soit environ 80€) pour les catégories suivantes :

- La meilleure collaboration élève/artisanes,
- La meilleure performance
- Et le prix de la créativité.

Les fonds ont été fournis par la Direction académique de la responsabilité sociale.

Plusieurs artisanes ont développé leurs pièces artisanales à partir des croquis avec la motivation de pouvoir les présenter publiquement lors de ce concours. Une présentation publique et un concours sont des incitations importantes. Et vous n'avez pas besoin d'un gros budget.



Le concours, une erreur ou pas?

Ce fut une initiative de la PUCP, pas de Talentos Artesanales, donc en travaillant avec des alliés, il y a parfois des éléments que nous ne contrôlons pas.

La cohésion du groupe s'est un peu affaiblie avec le concours. Cela a encouragé la concurrence entre les artisanes.

Mais nous avons également réussi à motiver plusieurs artisanes à réaliser réellement leur pièce Maranga, à passer de l'esquisse à l'objet.

Pour une prochaine fois:

Former des équipes mixtes d'artisanes qui travaillent ensemble pour se présenter au concours.

Réalisation d'un catalogue

Le catalogue est le produit final. C'est un outil de présentation "au monde extérieur" de l'association d'artisanes Talentos Artesanales, de ses membres et de leur mini-collection, fruit d'un travail de co-production.

Que contient le catalogue?

- Une présentation de l'association Talentos Artesanales
- Un texte sur Lima, sa richesse culturelle et les inégalités urbaines
- Un texte sur la culture Maranga
- Présentation de chaque membre de l'association Talentos Artesanales avec des photos
- Présentation des produits réalisés par les artisanes dans le cadre de la co-production.



Bonne pratique :

Il a été demandé à chaque artisane de soumettre une pièce artisanale désignées suivant la culture Maranga. Jusqu'alors, les participantes à Talentos Artesanales n'avaient jamais été contraintes de faire quoi que ce soit. Tout était basé sur le volontariat et certaines activités pouvaient être plus bénéfiques pour certaines que pour d'autres. Mais l'obligation ne fut pas négative. Elle a été considérée davantage comme un cadre pour achever la réalisation de la collection.



A améliorer :

Le travail de rédaction et d'édition du catalogue a été principalement réalisé par CENCA. Il serait bon dans de futures expériences d'impliquer davantage les participantes dans la rédaction des textes, peut-être avec un atelier d'écriture. Le fait d'écrire soi-même est une étape importante pour l'appropriation.

Valoriser le processus de co-production avec des partenaires extérieurs dans le catalogue, avec un texte ou des visuels.

Présentation publique

Une présentation publique est un moment clé pour présenter le produit final d'une coproduction aux parties prenantes et aux acteurs externes.

Pourquoi organiser une présentation publique ?

- ❖ La reconnaissance des efforts déployés par le groupe,
- ❖ L'appropriation du processus de coproduction par le groupe,
- ❖ La reconnaissance des impacts individuels et collectifs,
- ❖ l'interpellation des autorités tutélaires d'un secteur.

Cette étape n'a pas pu avoir lieu en présentiel au premier semestre 2020, en raison de la pandémie COVID-19 et de la situation de confinement de plus de 3 mois au Pérou. Mais un atelier virtuel a été organisé en juin 2020, co-organisé par Talentos Artesanales et l'université, dans le but de montrer que les anciennes cultures péruviennes peuvent tout à fait permettre au monde artisanal de se moderniser.

Les artisanes ont reçu à nouveau le soutien d'étudiant.e.s pour préparer leurs discours de présentation et tester les nouvelles technologies pour cette 1^{ère} présentation virtuelle.



En quoi ce processus de co-production a contribué à l'émancipation individuelle des artisanes et à l'émancipation collective de l'association Talentos Artesanales ?

Afin d'observer et de commencer à analyser les impacts du travail de co-production, nous avons réalisé 4 entretiens avec des artisanes de Talentos Artesanales (Gissela Angulo, Karen Pérez, Linda Echevarría, Silvia Huamán). Les questions ont été organisées en 3 blocs pour observer les changements au niveau personnel, au niveau du groupe et à un niveau plus structurel.

Les changements sont évidents au niveau personnel, ce qui nous permet de parler d'autonomisation individuelle des participants au processus : nouvelles connaissances, développement des capacités, valorisation, confiance. Au niveau collectif, nous constatons que le processus de co-production participe au renforcement du groupe. Plus ponctuellement, il sert à agir et à lancer de petites actions de sensibilisation auprès des autorités de référence.

Analyse des changements au niveau individuel, pour le groupe, pour agir collectivement

CADRE D'OBSERVATION DES CHANGEMENTS ET IMPACTS DE LA CO-PRODUCTION

	Empowerment individuel	Renforcement du groupe	Reconnaissance du groupe par des acteurs extérieurs
SAVOIR	<p>Renforcement de capacités techniques:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Processus de création de croquis - Faire un "book" <p>- Recherches culturelles</p> <p>- Connaissance sur une culture ancienne et locale</p>	<p>Démontrer ses capacités à d'autres acteurs.</p> <p>Renforce l'identité: péruvienne, artisanale, culturelle</p> <p>Appropriation de sa culture. Discours plus culturel.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Valeur culturelle - Collection culturelle - Vendre des objets qui ont une identité - Donner vie à une culture 	<p>Reconnaître pour les artisanes que leur ministère de tutelle a une responsabilité pour développer ce genre d'initiative et ainsi exiger le respect de leurs droits (formation, diffusion de ce qui est produit)</p> <p>En donnant elles-mêmes quelque chose: un produit final professionnel, réalisé avec le soutien de l'académie.</p>
RESENTIR/ VOULOIR	<p>Valorisation</p> <p>Respect</p> <p>Fierté</p> <p>Reconnaissance</p> <p>Auto-estime...</p> <p>...Et aussi SE reconnaître</p>	<p>Interconnaissance, intégration dans le groupe, union du groupe.</p>	
POUVOIR D'AGIR	<p>Sécurité, confiance en l'information culturelle...</p> <p>...jusqu'à pouvoir valoriser le travail artisanal auprès du client, c'est-à-dire lui transmettre les valeurs de « consommer local, consommer responsable ».</p>	<p>Légitimité</p> <p>Soutien de l'académie. Permet de frapper aux portes</p>	

Empowerment individuel

L'émancipation individuelle définie par le SAVOIR, le RESENTIR et le VOULOIR ainsi que le POUVOIR D'AGIR.

SAVOIR

Les artisanes expriment clairement que dans ce processus de coproduction, elles ont "appris". Elles ont développé de nouvelles compétences techniques pour innover dans leur production artisanale : développer un produit en suivant plusieurs étapes de création, faire des recherches, dessiner des croquis, transformer l'iconographie en produits, etc... Ce sont des compétences techniques, apprises en faisant avec les élèves et en pratiquant ensuite chacune de son côté.

*"[J'ai développé des capacités] en **investigation**. J'ai beaucoup lu sur la culture Maranga durant tout le processus. Et je continue à faire des recherches sur d'autres cultures." – Karen.*

"Nous avons appris à transposer ses cultures et iconographies sur nos lignes artisanales, dans mon cas le textile. Cela nous a aidé à ce que nos produits soient mieux, plus stylisés, plus esthétiques." – Gissela

"J'ai beaucoup appris sur la façon de développer un produit depuis les 1ers dessins, les esquisses en passant par l'utilisation du papier calque, du doublé papier pour dessiner." – Silvia

À ces connaissances plus techniques s'ajoutent des connaissances historiques et archéologiques sur une ancienne culture du Pérou.

"Reproduire des iconographies, en ayant des connaissances sur cette culture. Connaître ce que nous sommes en train de reproduire." - Linda

RESENTIR - VOULOIR

En plus de renforcer les capacités, la coproduction a un impact sur le développement personnel des femmes artisanes. Elles sont fières de ce qu'elles ont accompli, car elles ne pensaient pas pouvoir le réaliser. Mais avec de l'encouragement, de l'accompagnement, elles relèvent le défi. Cela a un fort impact sur leur estime de soi. L'échange avec les étudiants leur permet également de valoriser leurs propres connaissances et leurs capacités, donc leur parcours, presque toujours semé d'embûches. Elles sortent renforcés de ce processus, avec beaucoup de motivation.

"Cela nous a donné beaucoup de force. Et cela nous a donné un autre regard sur ce qu'on peut faire, sur notre art. Cela nous motive, nous valorise, en reconnaissant notre travail et nos trajectoires de vie. Nous sommes des femmes d'un certain âge et ils se rendent compte de ce que nous pouvons réaliser et réussir. Cela nous motive, nous remonte l'auto-estime." – Linda

"Je suis fière. C'est à nous et nous pouvons le valoriser. C'est un sentiment de fierté parce que cette culture est la mienne." – Gissela

POUVOIR

Savoir, sentir, vouloir, tout cela leur permet d'agir. Elles se sentent confiantes et sûrs qu'elles peuvent faire quelque chose avec ce qu'elles ont appris.

"Cela m'a rassuré. Je me sens plus en sécurité parce que j'ai senti qu'on marchait sur un terrain sûr concernant la culture Maranga. J'ai eu vraiment confiance dans l'information que nous a transmis l'archéologue." – Karen

Renforcement du groupe

DISCOURS CULTUREL

On voit que ce travail permet aussi de s'approprier un thème important pour l'artisanat : sa valeur culturelle. Le développement des connaissances et des compétences culturelles qui doivent se refléter dans une collection de produits artisanaux a renforcé le discours culturel des artisanes. Elles sentent qu'elles peuvent s'approprier leur propre culture, une culture ancienne de la ville où elles vivent et développent leurs activités, et en faire une force.

“Nous avons voulu faire une collection avec nos cultures péruviennes. Pourquoi ? Pour mettre en valeur notre culture péruvienne et faire quelque chose qui nous représente.” – Gissela

“Je me suis approprié une culture péruvienne. C'est à moi et il faut que je l'assume. Avec cette collection Maranga, nous donnons vie à notre culture.” – Gissela

Elles reconnaissent qu'elles peuvent ajouter plus de valeur à leurs produits grâce à la culture. Elles ont changé leur façon de s'exprimer sur ce sujet. Elles utilisent désormais les expressions "collection culturelle", "vendre l'identité", "valeur culturelle", ce qu'ils ne faisaient pas auparavant. Et cette ouverture à la culture, à ce qui leur appartient, leur permet aussi de la transmettre au monde extérieur. Et elles ont davantage confiance dans la valeur de ce qu'ils vendent.

“Maintenant nous avons des produits avec une valeur culturelle qui peuvent se vendre à un prix plus élevé. Nous revalorisons notre culture et vendons de l'identité. C'est une autre vision.” – Linda

UNION DU GROUPE

Les artisanes expriment que cet exercice collectif a renforcé l'union des membres de l'association. Cela a facilité l'interconnaissance, l'intégration, grâce à plusieurs moments en groupe, plus informels qu'une réunion. Cela a permis plus de contacts, plus d'échanges et aussi de développer les mêmes connaissances, les mêmes compétences. C'est une étape clé dans la structuration du groupe. Le groupe a commencé à se doter de ses propres capacités et connaissances, à développer ses propres ressources. Produire des connaissances de manière collective leur permet de se doter d'éléments qui caractérisent le groupe, d'éléments qui les différencient des autres groupes. Une identité propre au groupe est créée. Elle renforce les liens entre les individus et donne une base solide au collectif. Le produit final, le catalogue, génère également l'union, car c'est un outil commun dont elles disposent désormais pour la visibilité de l'association.

“Ce fut une étape clé pour faire plus de choses ensemble.” – Karen

“Ce fut une grande émotion. Cela nous a uni. Cela nous a permis de nous réunir toutes à l'université plusieurs fois, communiquer entre nous. Nous avons toutes parlé entre nous, nous nous sommes aidées dans la création.” – Linda

“Cela nous a permis de mieux nous connaître, de connaître les produits de chacune. Cela nous a aidé à être plus unies. Ce fut un processus important pour l'union du collectif.” – Gissela

LEGITIMITE ET CONFIANCE COLLECTIVE

Les artisanes disent aussi que cette collection et le catalogue correspondant leur donnent une légitimité pour présenter leur travail. Ils disposent d'un outil pour démontrer leurs capacités et leur valeur. Et aussi un élément qui leur permet d'agir, d'aller frapper aux portes.

“Ce catalogue a été réalisé avec l’appui, le soutien de l’université, sur une culture qu’ils ont étudié dans leur programme d’études. Je me sens plus forte pour parler aux autorités avec ce travail en commun.”
– Gissela

“Cela a aussi servi à démontrer nos capacités, notre professionnalisme, notre créativité.” – Silvia

“Avoir une collection nous aide dans notre représentation à l’extérieur, à ce qu’ils nous reconnaissent.”
– Karen

“Cela sert pour frapper aux portes. Avec cette collection, ils nous prennent en compte.” – Linda

“C’est un outil qui nous permet de visibiliser notre travail, notre culture, nos innovations. A nous faire connaître.” – Gissela

Reconnaissance par les acteurs extérieurs

L'autonomisation individuelle des membres et le renforcement du groupe ont permis de se présenter aux autorités, avec confiance, d'interagir avec elles sans honte, sans se sentir "moins". Les artisanes reconnaissent ce que les autorités devraient leur apporter. Mais elles savent aussi qu'elles ont de la valeur et qu'elles ont quelque chose à proposer.

“Cela nous a permis d’arriver jusqu’au ministère ou d’autres entités publiques avec quelque chose à proposer. Cela nous a aidé à voir les choses de manière différente, dans le sens où nous ne demandons pas seulement de l’aide aux acteurs publics comme Mincetur ou PromPeru ou le Ministère de la Culture. Maintenant, nous pouvons aussi leur donner quelque chose. C’est à la fois donner et demander. Cela permet de voir que nous pouvons donner quelque chose pendant qu’eux nous facilitent l’accès à autre chose. Je te donne quelque chose et avec ton aide, ça aura encore plus de potentiel. C’est leur responsabilité de faire la diffusion de notre travail, même réalisé sans leur aide. Ils se rendent compte et nous aussi que nous pouvons faire des choses seules, sans leur aide. Nous sommes plus fortes maintenant. Et en plus, je peux exiger le respect de mes droits et qu’ils m’aident à la diffusion.”
– Gissela

Il est intéressant de noter que lors d'une réunion avec le ministère du tourisme, ministère de référence pour le secteur de l'artisanat, la présentation de la mini-collection Maranga et son processus de co-production avec l'académie ont attiré l'attention. C'est une nouvelle dynamique pour une association. Le ministère a même souhaité soutenir Talentos Artesanales dans certaines de ses initiatives ou accepter de participer à un atelier organisé par l'association et l'université pour réfléchir à la loi sur l'artisanat et au plan stratégique de développement de l'artisanat (annulé en raison de la pandémie de COVID-19).